

## Dans chaque monde

J'ai terriblement mal à la tête. Je ne peux pas me concentrer dans mon cours de français quand une autre partie de mon cerveau est en cours de mathématique. On dirait une métaphore, mais ce n'en est pas une.

Tout a commencé avant même que je sois née. Mes parents étaient tous les deux des scientifiques qui passaient tout leur temps dans des laboratoires. Je n'ai jamais compris clairement ce qu'ils essayaient de créer, mais c'étaient des mélanges compliqués qui pouvaient changer le monde. Mes parents étaient déterminés à réussir.

Malheureusement, tous leurs plans ont été gâchés quand ma mère a appris qu'elle était enceinte de moi. Leurs plans avaient été gâchés, mais pas changés, car ma mère avait continué de travailler sur ces mélanges mystérieux. Ça a dû être tellement dur pour elle. Je me suis toujours demandé ce qui était aussi important pour eux dans ces expériences.

Quand le jour fut enfin arrivé où ma mère allait accoucher, elle était encore dans son laboratoire et il a fallu qu'une de ses coéquipières fasse sortir le bébé. Pendant que la main droite de ma mère tenait la main à mon père, la gauche tenait le produit sur lequel elle avait travaillé toute sa vie. La douleur était si intense que ma mère a fait basculer le mélange sur ma tête qui était à peine sortie d'elle.

Je me rappelle à peine mon enfance et je me rappelle seulement mon père. Ma mère était tellement dévastée d'avoir saboté son expérience qu'il fallait que mon père s'occupe à cent pour cent de moi pendant qu'elle regardait la télévision toute la journée.

J'étais un bébé qui pleurait beaucoup. C'est normal, car j'étais dans deux parallèles en même temps. Je ne sais vraiment pas comment mes parents ont pu former ce mélange et non plus pourquoi ils ont voulu le fabriquer. Ils ne veulent jamais m'en parler.

En tout cas, j'ai probablement une des plus rares et une des pires existences au monde. Je vis littéralement deux vies en même temps.

Dans mon autre vie, j'ai des parents qui m'aiment inconditionnellement et qui me donnent toute l'attention que je veux. Je suis aussi extrêmement riche parce que mes parents ont continué leur travail de scientifiques.

# 106

Dans cette vie, mes parents ne sont plus des scientifiques, on vit dans une petite maison et je n'ai pas du tout d'attention d'aucun des deux.

« Mahé »

Quand j'entends mon nom, je ne sais pas dans quelle dimension que je l'entends. Je finis par être très silencieuse dans mes deux personnalités pour ne pas attirer trop d'attention.

« Mahé, tu m'entends ? »

Je lève la tête pour réaliser que c'est dans cette dimension que j'entends mon nom.

- Oui? réponds-je rapidement.
- Peux-tu lire le paragraphe deux du texte qu'on est en train de lire ?

Bien sûr qu'elle me prend moi pour lire son texte. Je commence à lire une partie du récit que l'enseignante veut que je lise. Je me force pour complètement me concentrer sur le cours de français pour lire le paragraphe. Je suis capable de faire ça parfois, mais c'est très rare.

Je réussis à finir ma lecture juste avant que la cloche sonne. Tout le monde se lève pour sortir de classe incluant moi, quand madame Girard me demande de rester assise.

L'autre moi est actuellement en train de manger son dîner avec ses amis et moi je suis prise au piège dans la classe de Français.

- Bonjour Mahé,
- Allo
- Je remarque que tu es plutôt silencieuse. J'en ai parlé aux autres profs et ils m'ont dit que tu es pratiquement muette. J'aimerais vraiment que tu te forces à te faire des amis. Au moins un compagnon.

Elle ne peut pas comprendre.

- Je vais essayer, si ça vous fait plaisir. Je peux aller manger maintenant ?
- Oui, mais on va se reparler bientôt, bon dîner !

# 106

Je suis partie en lui répondant seulement avec un mouvement de tête. Je suis plus capable d'entendre le même discours par chaque enseignant.

Je passe devant mon casier et je me dirige vers la bibliothèque. Je mange en silence sans personne et ça me va. Il ne faut pas que je ne m'attache à personne. Je ne vais pas essayer de me faire des amis, je ne peux juste pas.

Soudain, une voix me sort de mes pensées. Je regarde autour de moi, mais personne ne parle. C'est sûrement dans mon autre vie. Je me replonge dans mon imagination, mais la voix revient. Elle commence à me déranger solidement. Quelqu'un appelle mon nom, mais ce n'est pas comme d'habitude dans la vie de tous les jours. Je l'entends intérieurement dans le fond de ma tête et non dans un des côtés de l'avant de mon crâne. C'est une voix aiguë féminine qui ressemble beaucoup trop à la mienne.

« Mahé, réponds-moi !!! »

Je m'enfuis de la pièce vers la salle de bain. Avant tout, je pousse toutes les portes des toilettes.

- Quoi ?! réponds-je.

J'attends une réponse en retour. La cloche sonne et je me dirige en dehors des toilettes quand je l'entends à nouveau !

« Mahé attend! » crie-t-elle.

- Que veux-tu ?

« C'est moi, l'autre Mahé ! »

Je devrais lui poser plus de questions et surtout ne pas la croire, mais on dirait que je comprends.

« Je sais que ça a l'air dingue ... »

Je l'ai coupé. C'était définitivement fou, mais je la croyais. Il n'y avait aussi aucune autre explication.

- Tu n'as pas répondu à ma question!

« Oui, je sais, merci de comprendre, c'est urgent! Ma mère à découvert une façon pour qu'on soit libre »

# 106

- Tu veux dire qu'on ait chacune notre propre âme ?

« Oui... il faut que j'aïlle en classe, mais on se reparle! »

Moi aussi il fallait que j'aïlle en classe, mais je suis restée là. J'ai faiblement entendu la deuxième cloche sonner, mais je n'ai pas plus bougé. Je m'imaginai déjà ma vie à moi-même si on réussissait.

Je me suis enfuie de l'école pour aller dire la nouvelle à mes parents. Quand je suis arrivée en un coup de vent, pour la première fois depuis trois ans, ma mère m'a regardé directement dans les yeux.

- Je peux être libre !

Pendant une semaine complète, mes parents me permirent de ne pas aller à l'école. La famille de Mahé, Mahé, moi et mes parents, on travaillait sur un sérum. Je n'ai jamais vu mes parents aussi heureux depuis un bon moment. Ils s'ennuyaient tellement de leur travail, ça paraissait.

Au milieu de la semaine, j'ai réalisé que ce n'était plus d'avoir mon propre cerveau qui m'excitait, c'était de connaître ma mère et de la voir heureuse tout comme mon père.

Je parlais avec l'autre Mahé et je transmettais le message à mes parents. Une semaine s'est transformé en un mois et plein d'essais se sont transformés en une réussite. Tout était parfait et sécurisé. C'était finalement le moment que j'ai attendu toute ma vie.

Mahé et moi avons bu le sérum d'un coup. Ça goûtait les raisins. J'ai senti la substance traverser mon corps jusqu'à ma tête. Je ne vais pas décrire à quel point ça faisait mal, mais je ne conseillerais à personne de boire ça. Je sentais mon cerveau se détacher de quelque chose, mais plus précisément, quelqu'un. Mon âme tenait la main de la seule amie que je n'ai jamais vraiment eue : moi-même. L'autre Mahé est partie de son côté, dans son monde et moi je suis restée ici, dans le mien.

Je me suis réveillée deux jours plus tard, dans mon lit. Je sentais comme si j'étais une nouvelle personne qui se réveillait dans un nouveau corps. Mes parents étaient tellement heureux. Tout avait fonctionné tel que prévu.

Le lendemain matin, je suis allée à l'école. Personne n'a su tout ce qui s'était passé. C'est resté entre mes parents et moi. Dans les semaines qui ont suivies, je me suis fait beaucoup d'amis, car, enfin, je pouvais réellement parler à d'autres gens et je

# 106

n'étais plus la silencieuse Mahé. J'ai montré ma personnalité aux autres, ma vraie personnalité à moi.

La seule et unique Mahé.